

VI. - Enlevez la chaire et retroussiez vos manches !

Faire des leçons du haut de la chaire, donner des devoirs, corriger, surveiller, interroger — sans qu'on souffle — noter, punir et récompenser d'un bon point ou d'une image, telle est la fonction qu'on a dévolue depuis toujours au maître d'Ecole, et dont la tradition nous a marqués d'une tare inhumaine, dangereusement inscrite dans les réflexes presque naturels de quiconque prétend régenter les enfants.

C'est une façon, certes, de concevoir la discipline et l'éducation. Nous disons seulement qu'elle correspond à l'image aujourd'hui dépassée d'une société autocratique où le maître commande à des sujets qui obéissent. Elle se pratique encore dans l'armée ou la police, avec cependant des aménagements et des atténuations que l'Ecole ferait bien d'imiter.

Et nous ajoutons qu'aucun adulte, instituteurs compris, n'accepterait pour lui le régime de suspicion, de commandement et de brimade qui est communément encore celui de la grande majorité de nos Ecoles.

Je sais bien : il faut trouver mieux, et pas seulement démolir. Il faut conserver à l'Ecole ordre, discipline, autorité et dignité, mais l'ordre qui résulte d'une meilleure organisation du travail, la discipline qui devient la solution naturelle d'une coopération active au sein de notre société scolaire, l'autorité morale d'abord, technique et humaine ensuite, qui ne se conquiert pas à coups de menaces ou de penums mais par une maîtrise qui incline au respect ; la dignité de notre fonction commune de maîtres et d'élèves, la dignité de l'éducateur ne pouvant se concevoir sans le respect farouche de la dignité des enfants qu'il veut préparer à leur fonction d'homme.

Pour cette transformation, d'autant plus difficile qu'elle implique d'abord la transformation du comportement des éducateurs au sein d'une nouvelle conception du milieu Ecole, nous vous donnons aujourd'hui quelques conseils primordiaux qui sont comme à la base de notre effort de modernisation :

Enlevez la chaire, symbole de cet autoritarisme condamné. Munie de quatre pieds, elle deviendra une solide table de travail. Descendez au niveau des enfants, afin de jouer leur jeu, de voir avec leur optique, de réagir à leur rythme. Vous reconsidèrerez du même coup un certain nombre de problèmes dont nous vous dirons le secret.

Et retroussiez les manches pour travailler avec vos enfants. Ne vous contentez plus d'édicter des ordres et de sanctionner, mettez-vous au travail, avec vos élèves. Ne craignez point de vous salir les mains, de vous blesser d'un coup de marteau, d'hésiter là où l'enfant plus vif rétablit la situation, de tâtonner, de vous tromper, de recommencer. Ainsi va la vie et c'est l'effort que nous faisons, loyalement, pour en dominer les incidences, qui constitue l'élément majeur de notre éducation.

Vous y trouverez la confiance que l'ouvrier ne ménage pas aux travailleurs émérites, l'enthousiasme des créations, la joie des réussites, le sentiment exaltant de participer à une vie nouvelle qui sera pour vous l'éternelle jeunesse des éducateurs.